

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-742-La-grenouille-est.html>



# I.D n° 742 : La grenouille est toujours mon oiseau préféré

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 27 mars 2018

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**6 ans après Vrouz**, et toujours à *La Table ronde*, **Valérie Rouzeau** revient en *Sens averse* - jeu de mots calamiteux, il faut bien le dire, qu'on reprocherait à tout(e) autre, mais tel est le miracle avec cette poète, - ça fait un moment que le miracle se renouvelle -, que ce qu'elle touche se transforme illico en poésie ; et je ne parle pas seulement de cet intitulé *Sens averse* (sous-titré (*répétitions*), terme dont chacun, j'espère, goûtera l'ambiguïté), mais de l'ensemble du recueil tout au long duquel, si elle se tient loin des grandes machineries poétiques qui font leur effet sur certains, Valérie Rouzeau copine de près avec un Rimbaud amoureux *des peintures idiotes, dessus de portes, décors, toiles de saltimbanques*, mais encore *des petits livres de l'enfance, opéras vieux, refrains niais, rythmes naïfs*.

En écho, comme s'il était besoin qu'elle justifie davantage ce qu'elle qualifia au passage de *radotage léger*, elle avoue : *j'ai beaucoup fait l'enfant*. Elle a surtout l'art de faire feu de tout bois : un début de poème prend prétexte d'un rien, d'un truc (*il y a toujours un truc*), d'une formule rabâchée par les médias (*non je n'ai pas le coeur à supporter les bleus*), ou un incident minuscule, à partir duquel elle tire le fil de sa pensée en associations libres, pour un poème existentiel malgré tout, qui se terminera en pirouette, en queue même pas de poisson :

En queutant à la caisse du carrefour dit city  
Je vois défiler l'horoscope amour santé  
Travail moi je suis lionne trois étoiles partout amour  
Santé travail sur l'écran du téléviseur  
Amour santé travail trois étoiles trois étoiles  
Trois étoiles dois-je rougir ou rugir est-ce mon jour  
de chance et si oui vais-je encore vivre vivre  
Vivre longtemps jusqu'à devenir vieille vieille vieille  
Une vieille gentille et confuse et naïve  
Une gâteuse cinq étoiles qui écrira des lettres  
Aux jeunes même pas poètes et qui se riront d'elle.

On ne se laissera pas abuser par cette naïveté affichée, cultivée, qui masque en réalité une humeur pas toujours rose ( *Tu songes sérieusement à démissionner / du dur métier de vivre*). On approchera mieux de la démarcher de l'auteur en évoquant l'image de la glaneuse, que suggèrent trois poèmes intitulés tout trois *Poèmes glanés*, semés au long du parcours que propose l'ouvrage.

Matériaux nobles (citations d'auteur) ou formules tout faites, elle récupère, trie, compose, fantasque, espiègle, allant jusqu'à cultiver le non-sens dans des poèmes qui souvent empruntent leur construction au *marabout-ficelle-de-cheval*, illustrant par cette verve *le pessimisme heureux*, expression qu'elle emprunte, qui la caractérise, et qui la conduit mine de rien à évoquer ici la disparition des abeilles, là les sacs plastiques tueurs de tortue ou la présence de *nanoparticules dans les bonbons*. A côté de quoi, elle narre son expérience de fille fauchée, au moment des soldes. Qu'est-ce que la poésie populaire, demandera-t-on doctement dans quelque futur colloque ?

Tu es allée aux soldes avec tes vieilles chaussures  
Achetées le vingt-deux janvier de deux mille quatre  
Tant d'années ont passé tu as mémoire des dates  
Heureuses ou malheureuses la veine ou le guignon  
Pots de fleurs en plastiques pétrole pour quel futur  
Mimosa myosotis réductions immédiates  
Idem pour les hauts et les bas convoités  
Il n'y a ni toutes les tailles ni toutes les pointures  
Alors il faut faire vite et se précipiter  
Sur les bonnes affaires aux galeries marchandes  
Si tout doit disparaître autant en profiter  
Toi pas tu es rentrée dans tes godasses vintage  
Un peu triste de tout mais joyeusement bredouille

## I.D n° 742 : La grenouille est toujours mon oiseau préféré

---

*Post-scriptum :*

**Repères :** Valérie Rouzeau : *Sens averse (répétitions)*, à la Table ronde. 132 p. 16Euros.

On trouve sur [Poezibao](#) deux lectures de ce livre, dont celle de Jacques Morin, et une autre de France Burghelle-Rey.